

Mot de la rédaction

« La famille dans tous ses états »

La rédaction

Numéro 39, automne 1994

« La famille dans tous ses états »

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/8651ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions Cap-aux-Diamants inc.

ISSN

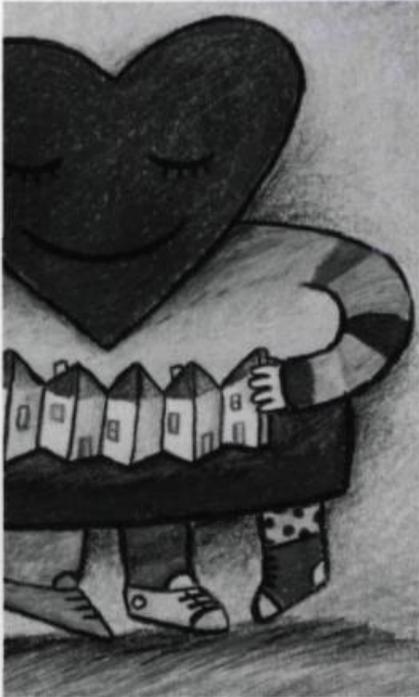
0829-7983 (imprimé)
1923-0923 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

La rédaction (1994). Mot de la rédaction : « La famille dans tous ses états ». *Cap-aux-Diamants*, (39), 9–9.

«La famille dans tous ses états»



La famille a été, au cours des siècles, la cellule de base de la vie en société et un facteur de colonisation et de contrôle du territoire. La démographie, l'étude des législations et des mesures gouvernementales votées pour assurer sa protection aident à comprendre le cadre social dans lequel elle évoluait.

Les notions d'égalité juridique des époux et de responsabilité parentale ne sont apparues que récemment, soit en 1964 et en 1977 respectivement, dans le Code civil. Par ailleurs, la Convention internationale des droits des enfants, la Charte canadienne des droits et libertés et la Charte québécoise des droits et libertés de la personne reconnaissent depuis peu que les enfants sont des personnes possédant les mêmes droits que les adultes. Est-ce donc dire que l'homme était roi et maître?

Qui nous dira ce qu'étaient la vie des époux, l'amour parental et l'amour filial, les rapports fraternels? «Les familles malheureuses sont malheureuses chacune à sa façon» (Léon Tolstoï, *Anna Karénine*). Il nous faudra donc puiser dans notre propre répertoire de grands et de petits bonheurs pour évoquer ce que pouvait être la famille harmonieuse d'autrefois.

De prime abord, il semble que les temps ont bien changé. Le mariage est une réalité chancelante. De remarquable, le taux de fécondité des Québécoises est devenu insuffisant pour assurer le maintien de la population. Faut-il sonner l'alarme ou n'y voir qu'un signe des temps?

La rédaction



Le logo de l'Année internationale de la famille

L'emblème officiel de l'Année internationale de la famille a été conçu par une artiste suisse vivant à Vienne, Catherine Littasy-Rollier. Il s'agit d'une simple représentation graphique d'un ensemble de symboles: un cœur abrité par un toit et relié à ce toit par un autre cœur qui rappelle non seulement la vie et l'amour mais aussi le foyer, la chaleur,

le souci des autres, la sécurité, la solidarité et la tolérance. L'emblème suggère un sentiment d'ouverture et exprime l'idée que la famille est un maillon de la société. Le coup de pinceau, qui donne l'impression d'un dessin ouvert, traduit l'individualité ainsi que la continuité et une ombre d'incertitude. C'est ainsi qu'un simple dessin évoque la notion complexe de famille, qui devient elle-même un symbole: celui de la plus petite démocratie au cœur de la société.